



Centralna Komisja Egzaminacyjna

Arkusz zawiera informacje prawnie chronione do momentu rozpoczęcia egzaminu.

Układ graficzny © CKE 2010

WPISUJE ZDAJĄCY

KOD

--	--	--

PESEL

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

*Miejsce
na naklejkę
z kodem*

dysleksja

**EGZAMIN MATURALNY
Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO**

DLA ABSOLWENTÓW KLAS DWUJĘZYCZNYCH

CZĘŚĆ II

MAJ 2010

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 9 stron (zadania 1 – 5). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
3. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
4. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
5. Na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
6. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.

**Czas pracy:
150 minut**

**Liczba punktów
do uzyskania: 60**



MFD-R2_1F-102

COMPREHENSION ECRITE ET ANALYSE DU TEXTE**Exercice 4. (30 points)**

Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez, par des phrases complètes, en vous exprimant avec vos propres mots, aux questions qui le suivent (4.1.–4.13.).

Attention : la correction de la langue sera prise en compte.

1 En notre époque où « tout est relatif », où « c'est ton opinion et je la respecte », définir
2 avec précision les critères d'une « vie réussie » se révèle être une mission impossible.
3 Auparavant, on s'entendait peut-être plus facilement, la vie réussie étant celle qui avait
4 respecté des règles transcendantes : l'harmonie du cosmos chez les Anciens ; la volonté de
5 Dieu chez les chrétiens ; le sacrifice pour la nation chez les premiers Modernes. De nos jours,
6 tout est relatif, certes, mais certains consensus semblent se dégager, du moins si l'on se fie à
7 notre sondage : la grande majorité des répondants, 68 %, estiment que la vie familiale et
8 amoureuse est ce qui importe le plus dans une vie réussie.

9 Aux yeux de Luc Ferry, philosophe français, l'accent actuellement mis sur la vie
10 amoureuse et familiale n'a rien de surprenant. Le phénomène prend sa source dans
11 l'individualisme moderne né à la Renaissance, époque à partir de laquelle la « vie privée » et
12 « l'amour » deviendront graduellement, pour la plupart des humains, les principales « sources
13 du sens ». On y invente la vie privée et la cellule familiale. L'amour devient électif et procède
14 donc d'un choix.

15 La contre-culture des années 60 a renforcé l'importance du privé, explique Luc Ferry.
16 « Le privé est politique », clamaient les idéologues de 68. Ainsi se développe l'idée que
17 « le centre de notre vie est bien davantage dans le privé que dans la vie publique ». Par
18 conséquent, opine le philosophe, « aujourd'hui, ce n'est plus pour la vérité, peut-être même
19 pas pour la justice ni pour la beauté que l'individu est prêt à mourir. Les seuls êtres pour
20 lesquels il peut, le cas échéant, risquer sa vie, ce sont les êtres aimés, les proches. »

21 Laisser ces derniers ou les négliger pour aller accomplir son destin, pour aller réaliser
22 son « potentiel » devient par conséquent un scandale. Et c'est peut-être ce qui explique les
23 faibles 6 % recueillis par le facteur « travail » à la question sur ce qu'il y a de plus important
24 dans la vie.

25 Une telle attitude annule tout certificat de « vie réussie ». Prenons Paul Gauguin, qui
26 décida de quitter sa femme et ses cinq enfants pour aller à Tahiti, « car il avait le sentiment
27 que c'est là que sa vocation de peintre pourra s'accomplir ». Le cas est soulevé par Monique

28 Canto-Sperber dans sa conversation avec Comte-Sponville. « On pourrait considérer cela,
29 même s'il a réussi à devenir un grand peintre, comme une décision immorale », dit-elle.

30 Moral, le mot est lâché. Faut-il être moral pour réussir sa vie ? Stoïciens et épicuriens
31 s'entendaient sur une chose, souligne André Comte-Sponville : « Le bonheur et la vertu vont
32 forcément ensemble, autrement dit, un salaud ne peut pas être heureux. » Mais Comte-
33 Sponville, philosophe moderne, n'est pas d'accord : « Je crois que c'est faux. Je crois qu'un
34 salaud peut être heureux et qu'un brave homme, un homme de cœur, un homme vertueux peut
35 être atrocement malheureux. Une fois qu'on a compris cela, qu'il n'y a pas de "souverain
36 bien", qu'on a compris que le bonheur et la vertu ne sont pas nécessairement en harmonie, il
37 reste à chercher l'un et l'autre dans leurs différences et dans la tension qu'ils supposent. »

38 Du reste, pour plusieurs, l'expression même de « vie réussie » pose de grands
39 problèmes. Le philosophe Jean Grondin, de l'Université de Montréal, dit ne pas l'aimer.
40 « Elle est trop mercantile, comme si la vie était une transaction que l'on pouvait passer par
41 profits et pertes », note-t-il. La « réussite », si l'on veut envisager la vie sous cet angle, a
42 d'ailleurs un caractère inévitablement relatif : « Elle dépend des ambitions et des priorités de
43 chacun : certains veulent être des écrivains reconnus ou des inventeurs de génie, d'autres
44 veulent simplement être de bons pères de famille. »

45 En somme, Jean Grondin préfère plutôt parler d'une « vie sensée, d'une vie qui a eu
46 la clairvoyance de reconnaître un sens à sa vie et, à mon sens, ce sens est toujours celui d'une
47 vie qui n'est pas centrée sur elle-même et qui se soucie peu de sa "réussite". Pour le dire
48 le plus simplement du monde : il faut faire le plus grand bien possible et bien faire ce que l'on
49 a à faire. L'important n'est pas ici d'avoir réussi, mais d'avoir fait son possible », plaide-t-il.

50 Aux yeux de Grondin, on confond trop souvent « bonheur » et « vie réussie ».
51 La quête du bonheur est universelle, estime-t-il, puisque nous voulons tous être heureux.
52 En revanche, l'obsession de la vie réussie n'est pas le fait de tous.

53 Au fond, « réussir dans la vie » a le mérite d'être plus clair, note Jean Grondin. Car
54 l'expression renvoie directement à des personnes qui ont « accompli quelque chose, qui se
55 sont fixé des objectifs et qui les ont atteints ou surpassés, et dont l'œuvre suscite
56 l'admiration ». La formule convient d'ailleurs particulièrement bien au monde des affaires.
57 « Je ne m'en offusque aucunement, car ses critères sont clairs : Bill Gates, Ted Turner,
58 Donald Trump [...] ont réussi dans la vie, ça oui. Mais ont-ils réussi leur vie ? Aucune idée. »

Antoine Robitaille, Le Devoir.com du 13-14 septembre 2008

4.1. En reformulant l'idée principale du premier paragraphe (lignes 1-8), dites en quoi consiste la difficulté de définir à notre époque la « vie réussie ». (1 point + 1 point langue)

.....

.....

.....

4.2. En vous basant sur le premier paragraphe, définissez la conception de la « vie réussie » à d'autres époques. Trouvez dans le texte un exemple d'une conception ancienne et citez-le pour illustrer votre réponse. (2 points + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.3. Nommez le critère majoritairement choisi comme la garantie de la « vie réussie » à notre époque. (1 point + 1 point langue)

.....

.....

.....

4.4. Quel changement dans la façon de pensée des gens est survenu à l'époque de la Renaissance ? (2 points + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.5. Donnez la valeur du connecteur « ainsi » à la ligne 16. Dans le même paragraphe (lignes 15-20), trouvez un autre connecteur qui en est synonyme. (2 points)

.....

.....

.....

4.6. À l'aide du lien logique repéré, reformulez les idées contenues entre les lignes 15-24.
(2 points + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.7. Dites quelle est la fonction du cinquième paragraphe (lignes 25-29). (1 point)

.....

.....

4.8. En reformulant les idées contenues entre les lignes 30-37, dites quel est, selon les philosophes modernes, le rapport entre le bonheur et la vertu, le fait d'être moral et heureux. Justifiez votre réponse. (2 points + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.9. En quoi réside, selon le philosophe Jean Grondin, la faiblesse de l'expression « une vie réussie » (ligne 38) ? (1 point + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.10. Dans le huitième paragraphe (lignes 45-49) Jean Grondin propose de remplacer le terme « la vie réussie » par un autre terme. Nommez-le et développez son sens. (3 points + 1 point langue)

.....

.....

.....

.....

4.11. Quelle est la valeur du connecteur logique « en revanche » à la ligne 52 ? (1 point)

.....

.....

4.12. Quelles sont les deux idées mises en relation à l'aide de ce connecteur ? Citez les expressions correspondantes. (2 points)

.....

.....

4.13. Dans le dernier paragraphe, Jean Grondin propose le terme « réussir dans la vie ». Précisez son sens. (1 point + 1 point langue)

.....

.....

.....

BROUILLON

--	--	--	--	--	--	--	--	--

KOD EGZAMINATORA

.....
Czytelny podpis egzaminatora

--	--	--

KOD ZDAJĄCEGO